

« *Grèce*, histoire en prose non moins désirée pour son anti-
 « quité de ceux qui en ont vu les fragmens que de moy
 « tenue secrette, attendant le loisir pour vous la faire veoir.
 « Tous lesquels discours sembleroyent estre loings de ma
 « vocation des lois. »

L'Amie Rustique, que bien peu de curieux ont pu voir — c'est le volume le plus rare de Béranger de la Tour — est un recueil de cinq églogues. La seconde est un petit chef-d'œuvre de grâce et de naïveté : c'est un dialogue entre deux bergers, inspiré sans doute, mais nullement imité, de l'antiquité. Nous voulons donner ici une idée de la simplicité un peu grossière de ce dialogue :

Carlin rencontre Guyot tout triste ; pressé de questions, celui-ci confie à Carlin qu'il aime une jeune fille et qu'il n'est pas aimé d'elle, c'est là ce qui le tourmente. Guyot raconte d'une façon charmante le commencement de son amour pour Andrine, touché de ses larmes aux funérailles de son père. Un jour, caché derrière un buisson, il la surprit baignant ses pieds dans une fontaine. Après avoir jeté une pierre pour la faire mouiller, il sortit tout doucement, s'approcha d'elle, et fit semblant de la faire tomber dans l'eau.

Écoutons nos deux bergers dans leur dialogue :

CARLIN.

Hé mon Guiot.

GUIOT.

Hé mon Carlin.

Ce grand Dieu à tout bien enclin

Te doint santé.

CARLIN.

Mais quelle chère

Depuis que je t'ai vu.